

Tourner la page du livre papier ce n'est pas pour demain

Malgré l'omniprésence des outils numériques, les passionnés du livre restent profondément attachés au format papier. Au grand bonheur de la cinquantaine d'auteurs locaux invités ce samedi en mairie, à l'occasion du salon « Livre en hiver ».

À l'heure des tablettes et smartphones, le mythe du livre de chevet devant la cheminée existe-t-il encore ? L'Apac (Association Plumes à Connaître), qui organisait ce samedi la huitième édition du salon « Livre en hiver », veut y croire. Une cinquantaine d'auteurs étaient invités à la mairie pour rencontrer le public et échanger.

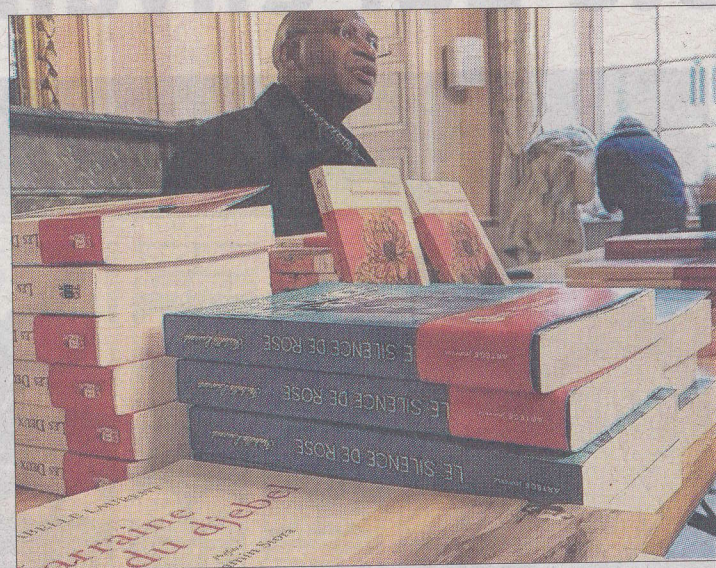
À les écouter, l'attrait pour le livre papier n'a pas pris une ride. « Trois quarts des gens continuent de lire en format papier. Pour mon dernier livre, seulement 2 % des acheteurs ont choisi le format numérique », confesse Isabelle

Laurent. La romancière, « invitée d'honneur » avec Gaston-Paul Effa pour présenter leur ouvrage *Les parfums élémentaires*, voit des avantages au bouquin classique : « C'est plus pratique pour retrouver sa page et moins facile de le perdre que des identifiants, par exemple. »

Un contact charnel et nécessaire

Un aspect pratique et un confort qui participent à l'attachement des lecteurs. « Le lecteur a toujours besoin de ce contact avec le papier », analyse Sébastien Ortiz. Ce professeur des écoles, qui travaille avec le numérique en classe, continue malgré tout à encourager ses élèves à se poser devant un manuscrit ou une bande dessinée.

L'arrivée des liseuses et du format numérique, à la fin des années 2000, avait fait naître une crainte chez les auteurs et éditeurs. En vain. « Le rapport de l'ouvrage avec le lecteur est incomparable à une tablette »,



Les livres à la couverture cartonnée, comme ceux écrits ou coécrits par Gaston-Paul Effa, ont encore de beaux jours devant eux. Photo RL

résume Geneviève Kormann. La présidente de l'Apac regrette toutefois qu'Amazon soit devenu le « grand méchant loup » des libraires, délaissés au profit des livres numériques le plus souvent moins chers.

Toutefois, une étude réalisée l'an dernier avait recensé 2,3 millions d'acheteurs de livres numériques, contre 28,9 millions pour le papier, en 2018. Le feu de la cheminée n'est pas près de s'éteindre.